

# **Vive le marxisme-léninisme-maoïsme! Guerre populaire jusqu'au communisme!**

---

## **UN BON CONSEIL POUR M. THANT**

**Editorial du Renmin Ribao du 12 avril 1965**

Selon des informations parues dans la presse occidentale, le secrétaire général de l'ONU, M. Thant, a plus d'une fois, ces derniers temps, manifesté l'intention de se rendre en Chine et en République démocratique du Vietnam pour « s'enquérir », selon sa formule, des « possibilités d'aboutir à un règlement négocié au Vietnam ».

Que M. Thant, secrétaire général de l'ONU, s'engage dans une telle entreprise en un temps où, avec frénésie, l'impérialisme américain redouble d'efforts pour étendre la guerre, tout en tramant un pseudo « règlement pacifique », voilà qui n'est nullement fortuit.

On se demande en quelle qualité M. Thant agit de la sorte. Si à titre privé, il voulait travailler à une solution du problème vietnamien, alors c'est à Washington, à deux pas de son bureau, qu'il devrait aller, et non en Chine ou en République démocratique du Vietnam, à l'autre extrémité du globe.

La guerre en cours au Sud-Vietnam a été déclenchée par les États-Unis. Ils ont perpétré une agression contre le Sud-Vietnam et la population s'est soulevée pour leur résister.

Battus au Sud, ils ont étendu la guerre au Nord. Voilà toute la vérité sur la question vietnamienne.

Dans ces conditions, les États-Unis sont l'agresseur, et le Vietnam la victime. La Chine, elle aussi, est menacée par l'agression américaine.

Une fois que les États-Unis auront mis fin à leur agression contre le Vietnam, et retiré du Sud leurs troupes d'agression, le problème vietnamien pourra être résolu.

Asiatique, M. Thant a l'expérience de l'oppression impérialiste: il se devait de ne pas faire moins que M. Bertrand Russell, qui est Européen, et qui a condamné les crimes de guerre des États-Unis et exigé la cessation immédiate de leur agression contre le Sud, et de leurs raids contre le Nord-Vietnam.

Loin d'agir de la sorte, M. Thant désire venir en Chine et en R.D.V. pour chercher une solution au problème vietnamien. De toute évidence il se trompe de porte.

Si M. Thant se lance dans cette entreprise en sa qualité de secrétaire général de l'ONU, alors nous préférons lui demander, avec tout le sérieux requis, de s'épargner cette peine.

La question vietnamienne ne concerne en rien les Nations unies. Les accords de Genève de 1954 ont été conclus indépendamment d'elles, et elles n'ont aucun droit de s'immiscer dans les affaires du Vietnam ou de l'Indochine dans son ensemble.

Il incombe aux pays qui ont participé à la conférence de Genève de faire respecter les accords de Genève, l'intervention de l'ONU n'est en rien nécessaire, et on ne saurait l'admettre.

C'est ainsi que se pose le problème, aujourd'hui comme hier; et il se posera de même dans l'avenir.

Manoeuvrée et dominée par les États-Unis, l'ONU a dégénéré en un instrument de leur agression, et a commis de nombreux méfaits.

C'est sous son drapeau que les Américains ont mené leur agression contre la Corée et le Congo-Léopoldville. C'est en se servant de l'ONU et en la manoeuvrant pour s'assurer des appuis, qu'ils ont créé, de mèche avec la Grande-Bretagne, Israël et la « Malaysia », rejets du néo-colonialisme.

Pour une très grande part, c'est sous le couvert de divers organismes des Nations unies qu'ils ont opéré, dans le monde entier, leur infiltration, leur subversion et leur agression politiques, économiques et culturelles. L'ONU n'a jamais condamné les États-Unis pour leurs crimes d'agression contre le Sud-Vietnam; elle n'a pas même articulé un mot de réprobation contre la violation flagrante des frontières de la R.D.V. par les U.S.A., ni contre leur emploi inhumain de gaz toxiques et de bombes au napalm.

Jamais l'ONU n'a adopté une position équitable sur la question vietnamienne; elle n'a donc pas voix au chapitre pour tout ce qui a trait à sa solution.

L'intervention de l'ONU au Sud-Vietnam aurait pour seul effet de permettre à l'impérialisme américain de l'utiliser pour y poursuivre son agression.

Depuis bien des années, les États-Unis se sont évertués à introduire l'ONU au Sud-Vietnam, afin de couvrir de son drapeau leur agression et d'échapper à leur isolement.

Par telles de ses dispositions, le « règlement pacifique » que trame ces temps-ci l'administration Johnson prévoit le recours à l'ONU pour sa poursuite de l'agression.

Le 15 mars, l'« U.S. Information Service » dit sans fard qu'une fois que le chantage américain à la guerre aura réussi au Vietnam, « les États-Unis espèrent que l'ONU pourra jouer un rôle efficace en ce qui concerne le maintien de la paix ».

Dans son discours du 7 avril, Johnson s'est longuement étendu sur l'oeuvre de « développement » qu'accomplirait l'ONU dans l'Asie du Sud-Est, et il mentionna en particulier le projet relatif au Mékong.

Il s'agissait là de ménager à l'ONU une tête de pont qui servirait sa pénétration dans la péninsule indochinoise. Et voilà pourquoi les milieux officiels des États-Unis ont dit publiquement qu'ils « faisaient bon accueil » au projet de visite en Chine et en R.D.V. annoncé par M. Thant.

Et c'est pour le même motif que M. Thant a immédiatement « fait bon accueil » au discours prononcé par Johnson le 7 avril, et qu'en retour, Johnson s'est dit « grandement encouragé » par M. Thant. Chacun voit le genre de comédie qu'ils nous jouent.

En bref, on ne saurait admettre l'ingérence de l'ONU dans les affaires indochinoises. Quiconque voudra, au nom des Nations unies, servir les intrigues de l'impérialisme américain en vue de pseudo « négociations de paix », n'aboutira à rien qu'à l'échec.

Quant à l'attitude de la Chine à l'égard des Nations unies, M. Thant n'est pas sans la connaître. Le gouvernement chinois a

déclaré depuis longtemps que, tant que l'ONU, restant sous la coupe des États-Unis, ne restituera pas à la Chine ses droits légitimes et n'expulsera pas de tous ses organismes les représentants du gang de Tchiang Kaï-chek, la Chine s'interdirait tout rapport avec elle.

Cette ferme position est inébranlable et ne souffre aucune exception, quels que soient le sujet ou la personne en cause. La position de la Chine sur la question vietnamienne est également des plus claires, et bien connue de tous. Point n'est besoin à M. Thant de venir en Chine pour s'en « enquérir ».

Nous souhaitons donner un bon conseil à M. Thant: épargnez-vous tous ces tracas. Les Nations unies n'ont rien à faire au Vietnam, et elles n'ont pas qualité pour y faire quoi que ce soit.

Vous avez bien assez d'ennuis au sein même de l'ONU. Les États-Unis l'ont plongée dans le chaos.

Malgré toutes ses pompes, la 19e Assemblée générale n'a pu voter une seule résolution. Vraiment, à voir l'ONU aussi discréditée, on peut même se demander si elle a droit à la parole.

M. Thant, si vous désirez encore défendre la charte des Nations unies, alors ralliez-vous à la grande majorité des pays membres qui, en leur for intérieur et non pas du tout des lèvres, se refusent à subir la tutelle américaine, critiquez en toute conscience ce que l'ONU a fait à l'instigation des U.S.A., et oeuvrez à sa réorganisation complète.

Quand vous agirez de la sorte, M. Thant, alors, et alors seulement, vos tracas auront servi une juste cause.